

4^e dimanche de Carême

Sermon du Père Bob

Dimanche 14 mars 2021

Dans son livre « Dieu n'est pas grand » Hitchens prétend que toute l'histoire du sacrifice de Jésus est morbide et ne devrait pas être enseignée aux enfants. Lui et d'autres auteurs athées ont démarré une sorte de campagne pour tenter de purger le monde de la religion, et de la religion chrétienne en particulier.

Je ne veux pas débattre toute la doctrine des athées ici au cours de l'homélie, et je ne veux pas juger ces auteurs. C'est triste qu'ils aient choisi une telle campagne hostile contre la religion, mais ça fait partie de la vie dans une société pluraliste.

Rappelons que ces auteurs ne croient pas en Dieu. Ils voient l'histoire de la passion, et la Bible en entier, comme un simple mythe, le produit d'esprits pervers. S'il existe un dieu, quelle sorte de dieu sacrifierait son propre fils pour rien ... et surtout pas pour le pardon des péchés! Selon ces auteurs athées, enseigner ça, c'est barbare.

Et bien, j'ai des nouvelles pour eux. D'abord, leurs idées sont loin d'être nouvelles. Elles sont loin d'être originales. À l'époque du Christ, il y avait des gens qui pensaient la même chose quand Jésus annonçait qu'il apporterait le salut par le sang de la croix. C'est ironique, mais c'est ce qui a entraîné sa mort.

Enfin ...le noyau de la foi chrétienne, c'est la résurrection. La croix seule ... oui, ce serait morbide, sans la résurrection. Même que sans la résurrection, la croix serait preuve d'un échec total!

Mais voici la vérité au sujet de la souffrance de Jésus et de sa mort. Ce en qui nous croyons, ce n'est pas un Dieu qui voulait imposer la souffrance sur qui que ce soit,

mais un Dieu qui est devenu l'un de nous, afin de pouvoir affronter, dans une chair humaine, le mal que font les êtres humains, et ce afin de le vaincre! Le sacrifice du Christ n'avait pas pour but d'apaiser un Dieu avide de sang, comme ces athées le prétendent. Il s'agit d'une décision prise par un Dieu d'amour pour détruire à jamais les ténèbres provenant de la malice humaine, et pour prouver, une fois pour toutes, que le mal ne peut jamais avoir le dernier mot. Le sacrifice de Jésus n'est pas une punition, c'est le don d'un Dieu incarné pour apporter la vie au monde. Et l'histoire se termine sur la lumière qui triomphe des ténèbres ... et le bien triomphe du mal ... la vie triomphe de la mort!

Je termine avec les paroles de Saint Paul: « Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature, ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur » – Épître aux Romains 8:38-39

Père Bob